Le retour à la rue : entre paysages et usages Rue des Cascades et rue de l'Ermitage - Belleville, Paris

Eric CHARMES

Institut Français d'Urbanisme – Université Paris 8
Laboratoire CNRS Théorie des mutations urbaines
4, rue Nobel, Cité Descartes
77420 CHAMPS-SUR-MARNE
eric.charmes@univ-paris8.fr





OBJECTIFS

Le but de cette recherche était d'évaluer les politiques publiques de traitement paysager des rues résidentielles parisiennes et, plus largement, d'examiner les effets sociaux et paysagers de ce qu'il est convenu d'appeler le retour à la rue (par opposition à l'urbanisme moderne et à la volonté du Corbusier de «briser la rue-corridor»). L'étude a été menée sur deux rues d'un des premiers secteurs de faubourg parisien préservé des rénovations massives, le secteur Mare et Cascades, à Belleville.

MÉTHODOLOGIE

La principale méthode utilisée a été celle des visites guidées. Nous avons demandé à des riverains d'effectuer une promenade dans leur rue afin d'évoquer leurs pratiques quotidiennes et de recueillir leurs opinions et commentaires sur leur environnement bâti.

RÉSULTATS

Cette recherche montre notamment que la mise en œuvre du retour à la rue dans les politiques urbanistiques a été étroitement associée à la gentrification des anciens faubourgs populaires et donc à l'éviction des populations qui les animaient.

Elle montre également que les attentes des habitants en matière de paysage urbain ne sont pas satisfaites par les règlements d'urbanisme actuels. Ces attentes sont simples (la présence de «coins de verdures» et l'existence d'échappées visuelles), mais elles sont plutôt incompatibles avec la volonté systématique de l'administration parisienne d'aligner les façades et de masquer les murs pignons.

Cet écart entre les attentes des riverains et les règlements d'urbanisme contribue à une crispation des habitants face aux mutations de leur environnement. La tendance à la privatisation du paysage des rues et à la défense du statu quo en sort renforcée.



